

CR de la réunion du 13 mars 2018 des Semaines sociales en Bourbonnais

(par B. de Soultrait)

Présentation de l'enquête des élèves de l'IUT de Moulins auprès des Bourbonnais de l'agglomération de Moulins « L'Europe vue par les Moulinois et les Bourbonnais » et débats

- Les étudiants Baptiste Armanet et Lilian Charles qui présentèrent les résultats de l'enquête
- Mr Joseph Guimet savoyard d'origine et bourbonnais d'Escurolles depuis 46 ans, ancien président de la MSA Allier, membre du CESE à Paris puis à Bruxelles, président de l'UDAF puis vice-président de l'UNAF. Un vrai Bourbonnais de l'Europe
- Mr Stefan Lunte ancien président des Semaines Sociales en Bourbonnais de 2011 à 2014, allemand d'origine, bourbonnais par son mariage et ses multiples engagements, adjoint du maire de Moulins, délégué de Moulins au conseil de la communauté d'agglomération de Moulins, éditeur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire « L'Aurore du Bourbonnais », Secrétaire général de la commission Justice et Paix de la Comece « Commission des évêchés de la Communauté Européenne »...
- Madame Elisabeth Montfort juriste, philosophe, adjointe au Maire de Riom, ancienne vice présidente du Conseil Régional Auvergne, ancienne députée européenne....
- Mr Patrick Bourgne en charge du Marketing et de la communication commerciale à l'IUT de Moulins

Jean Marie de Vergnette Président des Semaines Sociales en Bourbonnais prononça le mot d'accueil présenta la soirée et François Milcent, précédent président des SSB, en tira les conclusions.

Mot d'accueil de Jean Marie de Vergnette

Merci pour leur présence au Père Jean Pierre Millet Vicaire général du diocèse, à Madame Elisabeth Montfort à M Joseph Guimet, M Stefan Lunte, M Jean Marie Buet président des Semaines Sociales de Clermont Ferrand, à vous tous.

L'ambition des Semaines Sociales de France plus que centenaire et de ses 23 antennes régionales dont les Semaines Sociales en Bourbonnais fondées en 2009 est de proposer des solutions inspirées de la pensée sociale de l'EGLISE : La justice, le bien commun, l'égalité de tous les êtres humains, la solidarité, la subsidiarité, l'option priorité pour les pauvres. Un thème d'étude et de propositions est choisi tous les ans. **Quelle Europe voulons-nous ?** Fut celui de 2017. La réunion plénière de novembre 2017 à Paris sur ce thème réunit plusieurs milliers de personnes avec des exposés divers et de haut niveau de personnalités politiques, économiques, religieuses,....telles que frère Alois, Michel Barnier ...A l'issue de cette rencontre les SSF ont diffusé un Manifeste déjà disponible et qui sera complété.

L'enquête d'opinion présentée par des étudiants de l'IUT de l'Allier qui l'ont réalisée est le fruit d'un partenariat bâti depuis plusieurs années avec les Semaines Sociales en Bourbonnais. De jeunes étudiants motivés et passionnés animés par leur professeur M Patrick Bourgne, que je suis heureux de remercier pour sa compétence et son dévouement, effectuent ce travail, dont nous apprécions la qualité, comme application pratique de leur cursus

Mot de M Patrick Bourgne enseignant tuteur du groupe d'étudiants du département TC Moulins chargé de la réalisation d'études.

Merci aux Semaines Sociales en Bourbonnais de nous avoir confiés depuis plusieurs années des thèmes d'étude sur des sujets sociaux ou sociétaux permettant ainsi à nos étudiants d'enrichir leur cursus dans un strict respect de la laïcité.

Merci aux étudiants qui ont travaillé sur l'étude. Elle nécessita un investissement important et des exigences pour Baptiste, Lilian, Morgane et Etienne dépassant celles qui concernent habituellement un étudiant de 2^{ème} année en DUT.

Deux mots sur la construction de l'étude « L'Europe vue par les Moulinois et les Bourbonnais ». Dans un premier temps un panel diversifié de personnes a été convié en septembre 2017 de façon à leur permettre de s'exprimer librement vis-à-vis de l'Europe. Les éléments importants recueillis furent utilisés pour construire le questionnaire d'interrogation en face à face de 300 bourbonnais, représentatifs des habitants de l'agglomération de Moulins, dont la parole est résumée par les résultats riches présentés par Baptiste et Lilian à qui je cède la place.

Présentation de l'enquête « L'Europe vue par les Moulinois et les Bourbonnais » par Jean-Baptiste Armanet et Lilian Charles

Echantillon de 300 personnes interrogées représentatif de l'agglomération de Moulins selon le sexe féminin, masculin, l'âge ; moins de 19 ans, 20 à 64 ans, 65 ans et plus, les catégories sociales professionnelles y compris étudiants, chômeurs, retraités, la situation familiale ; célibataire avec et sans enfants, couple avec et sans enfant, veuf ou veuve, la résidence citadine ou rurale.

L'Europe est-elle une bonne chose ? Oui à plus de 60 % et même 70% pour les moins de 19 ans

- **L'Europe est elle bonne pour l'économie?** Oui pour 60% de l'échantillon
- **L'Europe est elle une bonne chose pour l'écologie ?** oui pour 53% des personnes : 50% pour les femmes et 56% des hommes, avec une nette différence selon l'âge, la tranche des 20 à 65 ans ayant l'opinion la moins favorable, les moins de 19 ans et les plus de 65 ans la plus favorable.

Attentes et craintes vis-à-vis de l'Europe

- **Attentes :** Être en sécurité, une économie stable, voyage facile, avoir une défense commune.
- **Craintes :** Manque de contrôle aux frontières plus sensible chez les retraités, les employés les artisans et les chômeurs, normes inégales entre les différents pays de l'Europe, inégalité de salaire, d'accès aux soins et à l'éducation, perte de confiance en la monnaie.

Perception des apports positifs de l'Europe : Une note supérieure à 6/10 est attribuée à l'influence positive de l'Europe sur la liberté, la démocratie, la paix. Une note moindre entre 5 et 6 est donnée à la qualité de vie et à l'écologie. A souligner que les plus de 65 ans sont plus sensibles à l'apport de l'Europe en faveur de la paix que les jeunes pour les quels la dernière guerre est de l'histoire ancienne. L'ouverture aux autres cultures et les voyages intra Europe est aussi à mettre à l'actif de l'Union Européenne.

Perception des apports négatifs de l'Europe : le travail, la consommation sont les premiers concernés pour les 2/3 de l'échantillon. Si les décisions prises par l'Union Européenne concernent en priorité l'économie, les 2/3 des personnes interrogées considèrent que l'Europe ne prend pas en compte l'intérêt général (72% des femmes et 58% des hommes).

Perception de l'Europe face à la mobilité : 80% des personnes interrogées jugent que la mobilité entre les pays de l'Union européenne favorise l'ouverture aux autres cultures, mais 66% pensent qu'elle est facteur de chômage. Seul un tiers estime qu'elle développe l'emploi. Cette perception négative se retrouve dans toutes les catégories sociales professionnelles y compris chez les étudiants, les cadres et les retraités.

Perception économique de l'Europe : 56% de l'échantillon considère que l'Union Européenne a favorisé la création de l'emploi (mais 66% considère que la mobilité est facteur de chômage : voir ci-dessus ?). L'industrie est le secteur d'activité qui profite le plus de l'Union Européenne et l'agriculture qui en souffre le plus

Connaissance d'Erasmus : 55% de l'échantillon connaît Erasmus. Seuls les plus de 65 ans connaissent peu ce programme

En résumé, « Sur les différents sujets proposés (économie, écologie, paix...) l'Europe est considérée dans l'ensemble comme une bonne chose. Les personnes interrogées sont dans l'attente d'être en sécurité, d'avoir une économie stable. Viennent ensuite les attentes de déplacements facilités et d'améliorations des relations culturelles. Les personnes interrogées craignent en majorité le manque de contrôle aux frontières, la mobilité des travailleurs (autant les actifs, les retraités et les étudiants!), la concurrence entre les pays de l'UE, les inégalités des normes, de salaires.. et se plaignent de l'insuffisance de la prise en compte de l'intérêt générale lors des prises de décision de l'UE». Bref : Oui à l'Europe à condition qu'elle réponde à nos attentes et tiennent compte de nos observations.

A la suite de la présentation de l'enquête Stefan Lunte donna la parole à M Joseph Guimet

Joseph Guimet remercia les étudiants et fut sensible à la présentation des résultats de l'enquête significatifs de la difficulté de compréhension du fonctionnement de l'Union Européenne, des malaises résultants de l'élargissement rapide de l'UE à 28 pays, de la crise économique des années 2008 et suivantes et de l'afflux des migrants conséquence des conflits au Moyen-Orient. Le Brexit, les résultats d'élections en Pologne, Hongrie, Autriche, Italie, marquant l'arrivée au pouvoir ou au seuil du pouvoir du populisme et du nationalisme, sont des signes dangereux d'un délitement éventuel de l'Union Européenne.

Quel est l'organisme de l'UE qui décide des grandes orientations ; Le Conseil des Ministres des 27 pays, la commission de l'UE, le Parlement des députés européens? Ce n'est pas la Commission mais le Conseil des ministres dont le président M Tusk est inconnu du public et des dirigeants des pays du monde. Les ministres du Conseil de l'UE, représentants de chacun des pays membres, défendent en priorité les intérêts de leur pays et non ceux de l'UE. Le résultat est un manque d'ambition et de directives à la Commission exécutive dont la tendance est alors de se réfugier dans une bureaucratie pesante. Exemple des 6 milliards d'euros pour l'emploi des jeunes non utilisés pour des raisons administratives. Exemple de la demande de 1,9 millions d'habitants de 13 pays de l'UE de considérer l'eau « bien publique» perdue dans la bureaucratie de la Commission et ou du Parlement.

Joseph Guimet souligne le paradoxe de la vue négative des agriculteurs bourbonnais vis-à-vis de l'Europe alors que l'agriculture bénéficie de la Pac ? Le problème est-il celui de l'Europe ou celui de la France ?

Retrouver un esprit de solidarité entre les pays est indispensable sinon les problèmes et le délitement sont inéluctables.

Pour ces raisons Joseph Guimet est en faveur d'une Fédération Européenne qui soit une place alors qu'elle n'est qu'un espace mais quel espace! qui gagna 129 médailles aux derniers jeux olympiques d'hiver à comparer aux USA 30, Chine 9, Russie 17.

Cette fédération européenne devrait avoir ; une nouvelle Constitution, un Président élu au suffrage universel, un premier ministre, 8 ministres ; Agriculture, Affaires Etrangères, Défense, Immigration, Education, Marché intérieur, Travail, Environnement.

Mme Elisabeth Montfort exprime son désaccord d'une fédération Européenne inenvisageable à court ou moyen terme mais la nécessité de développer des projets communs ; défense, écologie, énergie, protection des frontières extérieures....Une Europe des projets, des grands défis. Le reproche peut être fait d'un manque de réflexion sur le sens de l'Europe. Les normes et les procédures sont nécessaires mais perçues négatives si elles ne s'inscrivent pas dans un projet dont le sens est compris.

L'élargissement de l'Union Européenne aux anciens pays de l'Europe de l'est sous domination soviétique pendant 40 ans fut mal compris en raison d'une explication insuffisante. Eut été-il possible de refuser cette adhésion à des pays de culture, d'histoire européenne enfin libérés de l'emprise soviétique ?

Remarques de Stefan Lunte

L'Europe actuelle est paradoxale à la fois centrifuge avec le Brexit et les craintes des résultats des élections italiennes et attirante pour les pays des Balkans, l'Ukraine mais aussi pour la Catalogne et l'Ecosse.

L'Europe a besoin d'une coopération structurée permanente dans différents domaines ; justice sociale, fiscalité, migration interne, (La diminution des populations hongroises, bulgares, roumaines, polonaises, en raison du déficit de naissances et d'une expatriation de personnes jeunes et dynamiques, explique la crainte d'une dilution de l'identité, de la culture de ces pays par une entrée importante de migrants ne partageant pas les mêmes valeurs), changement climatique (transposition dans les législations nationales des résultats du sommet de Paris).

Allons nous quitter le paradigme de Mazarin de l'Etat européen partie du local pour s'élever au national où s'exerce le pouvoir puis au supranational pour organiser la paix ou choisir l'Europe Larbaud qui rêve d'une « Europe essentiellement service et accessoirement force.....unie et consciente de sa vie sur toute son étendue ». Mais nous voyons trop souvent une autre Europe essentiellement bureaucratique et accidentellement service, consciente de ses métropoles et sans trop d'égard pour le reste de son territoire.

Questions réponses

En réponse à des questions posées la diffusion des résultats de l'enquête dans l'Aurore du Bourbonnais fut proposée. Ces résultats seront exposés lors de la réunion du 24 mars des antennes régionales des Semaines Sociales de France. Stefan Lunte précisa que la stabilité en nombre de la population bourbonnaise avec une augmentation des retraités et une diminution des – de 25 ans peut expliquer un certain manque de dynamisme des bourbonnais qui apparait dans l'enquête notamment avec les craintes concernant la mobilité intra européenne.

Des cours sur l'Europe au lycée, en université, la création de groupes de réflexion, de clubs Europe furent évoqués.

Conclusion de François Milcent précédent président des Semaines Sociales en Bourbonnais

La relation citoyen-Europe est tumultueuse : Europe je t'aime moi non plus

L'Europe je ne t'aime pas avec tes quotas, tes normes, tes immixtions intempestives.. qui dilue l'identité de mon pays, qui me coûte, qui m'insupporte avec ta surdité envers les citoyens. Tout ce qui ne va pas c'est la faute de l'Europe

L'Europe je t'aime comme citoyen. Tu es mon bouclier, celui de mes enfants et petits enfants contre les géants mondiaux, tu m'as donné une monnaie unique instrument de stabilité et qui facilite les échanges, tu m'as fait accéder à une éducation partagée, tu m'as fait le cadeau de 70 ans de paix et

m'as ouvert les frontières de notre continent. Comme chrétien tu me rappelles des valeurs essentielles; accueil, solidarité, partage, respect, démocratie.

La réflexion des Semaines Sociale « Quelle Europe voulons nous ? » était indispensable. Elle est notre contribution à la plateforme nationale dans la perspective des élections européennes de mai 2019. Si nous voulons maîtriser notre avenir ne laissons pas l'Europe à ceux dont l'ambition est de la détruire. Ne restons pas à la maison en mai 2019 votons pour ré enchanter l'Europe.

Le Pape François avait alerté que « L'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne non pas autour de l'économie, mais autour de la sacralité de la personne humaine. La plus grande contribution que les chrétiens peuvent offrir à l'Europe est de lui rappeler qu'elle n'est pas un ensemble de nombres et d'institutions mais qu'elle est faite de personnes ».
